



Help Make Canada
a Better Place
for Women

Faire du Canada Un
bon milieu de vie pour
toutes les femmes

Sponsored by the Housing
Committee, Canadian
Association of Elizabeth
Fry Societies (CAEFS)

Parrainé par le Comité du
logement de l'Association
canadienne des sociétés
Elizabeth Fry (ACSEF)

Canadian Association of
Elizabeth Fry Societies



Association Canadienne des
Sociétés Elizabeth Fry

Speaker Biographies

May 3-4, 2010

Bryonie Baxter graduated from the University of Toronto in 1988 with a B.A. Specialist in English and Minor in Political Science. The following year she obtained her B.Ed. in Intermediate/Senior English and History. For 20 years she worked as an educator in five different schools with the Peel District School Board, including positions as Vice-Principal, Secondary for two schools and I.B. Coordinator in one high school. During this time she completed Honours Specialists in English and Contemporary Studies as well as Primary Division certification and Ontario Principals' Council Principals' Qualifications parts 1 and 2. She co-authored *The Future We Want: Building Inclusive Schools* and is also the author of a number of teaching articles, including *Shakespearean Gender Bending* for the OSSTF Curriculum pullout in The Forum magazine. Bryonie moved to the Ottawa area in March 2008 and began working for The Elizabeth Fry Society of Ottawa in July 2008. In April 2010 Bryonie was the proud recipient of a Province of Ontario Leading Women, Building Communities Award recognizing her "exceptional community leadership to improve the lives of women and girls in Ontario."

Bryonie Baxter a obtenu avec un baccalauréat spécialisé en anglais avec mineure en science politique de l'université de Toronto en 1988. L'année suivante, elle recevait un B.A. Éd. en anglais et histoire, niveaux intermédiaire et avancé. Elle a travaillé pendant vingt ans comme enseignante dans cinq écoles du conseil scolaire de district de Peel, puis comme directrice adjointe dans deux écoles secondaires et comme coordonnatrice du B. I. dans une école secondaire. Pendant cette période, elle a également terminé une spécialisation en anglais et en études contemporaines, ainsi qu'une certification d'enseignant et a franchi les étapes 1 et 2 des compétences en direction d'école de l'Ontario Principals' Council. Elle est la coauteure du livre *The Future We Want: Building Inclusive Schools* et l'auteure de plusieurs articles sur l'enseignement, y compris l'encart *Shakespearean Gender Bending* sur les programmes-cadres de la FEESO joint à la revue The Forum. M^{me} Baxter est déménagée à Ottawa en mars 2008 et a commencé à travailler pour la Société Elizabeth Fry d'Ottawa en juillet 2008. En avril 2010, elle recevait le prix Femmes chefs de file en développement communautaire de la province de l'Ontario, en hommage à « son leadership communautaire exceptionnelle en vue d'améliorer la qualité de vie des femmes et des filles en Ontario ».

Michelle Coombs is the Executive Director of Elizabeth Fry Toronto since July 16, 2007. Michelle has worked for over 16 years providing direct service to marginalized people, primarily in the areas of housing and homelessness. Nine years of this time have been in leadership positions including at Sistering and Mainstay Housing. She has a B.A. in Psychology from York University, a certificate in non-profit/voluntary management from Ryerson, and a Masters degree in Adult Education at the University of Toronto.

Michelle Coombs est directrice générale de la société Elizabeth Fry de Toronto depuis juillet 2007. Michelle a travaillé pendant plus de 16 ans directement auprès des personnes marginalisées, principalement dans les domaines du logement et du sans-abrisme. Elle a occupé des postes de leadership pendant neuf de ces années, notamment auprès de Sistering et Mainstay Housing. Elle possède un baccalauréat en psychologie de l'Université York, un certificat en gestion d'organismes à but non lucratif de Ryerson et une maîtrise en éducation aux adultes de l'Université de Toronto.

Elder John Cree—John Onawario Cree, Bear Clan Traditionalist, was born at home in Kanehsatake, Mohawk Territory and raised by his grandparents. He has worked in the United States as a tree surgeon, an aircraft refueller and later Aircraft Refueller Supervisor at Mirabel Airport and Trudeau Airport. He then became a bus driver for the Kanehsatake Education Centre for many years. Onawario was often hired by contract to work with inmates through Corrections Canada.

In 2005, he was offered a contract position as Elder for several institutions in Québec, working with Aboriginal inmates from the minimum to the Super Max. He was also called in to the Joliette Women's Institution to help Aboriginal women in crisis. He is now retired but is often called upon to do retreats, openings, Sweat Lodge Ceremonies and Talking Circles. He is the Elder for First Peoples' House at McGill University and Elder's Advisory Group for the Kanehsatake Health Centre.

Onawario has been happily married to Linda David-Cree for 40 years. They are very proud parents of a daughter and three sons, grandparents to four grandsons and five granddaughters. Onawario still manages to do what he loves best, growing the "Three Sisters"—Indian white corn, beans and squash and the traditional Grandfather tobacco on his land in Kanehsatake.

Sage John Cree—John Onawario Cree, un traditionaliste du clan de l'Ours, est né à Kanehsatake, un territoire Mohawk, dans la maison de ses grands-parents qui l'ont élevé. Il a travaillé aux États-Unis comme arboriste, puis à l'aéroport Mirabel-Trudeau comme pompiste d'avion et, plus tard, comme superviseur. Il a également été chauffeur d'autobus scolaire pendant plusieurs années pour le centre d'éducation de Kanehsatake et a travaillé sous contrat avec les détenus pour le compte de Service correctionnel Canada.

En 2005, Service correctionnel Canada lui a offert un poste d'aîné sous contrat pour travailler avec les détenus autochtones de plusieurs institutions québécoises à sécurité minimale et maximale. Il a aussi œuvré auprès de femmes autochtones en détresse détenues à l'institution de Joliette. Même s'il a pris sa retraite, il demeure en demande et offre régulièrement ses services dans le cadre de rencontres et symposiums, d'ouvertures, de cérémonies de suerie et de cercles de conversation. Il est l'aîné de la maison des Premières Nations de l'Université McGill et siège au conseil des aînés du centre de santé de Kanehsatake.

M. Onawario est marié depuis 40 ans avec Linda David-Cree. Ils sont très fiers de leurs enfants, une fille et trois fils, ainsi que de leurs quatre petits-fils et cinq petites-filles. John Onawario continue de s'adonner à sa passion, la culture des « trois sœurs », soit le maïs blanc, les fèves et les courges, de même que celle du tabac sacré grand-père traditionnel, sur ses terres à Kanehsatake.

Don Davies is the Member of Parliament for Vancouver Kingsway. Vancouver Kingsway is an urban, multicultural part of East Vancouver. Don holds a law degree from the University of Alberta. Prior to his 2008 election, Don worked as a labour lawyer in Vancouver.

Don is the New Democrat Critic for Public Safety and a vice chair of the House of Commons Standing Committee on Public Safety and National security. Don advocates a "Smart on Crime" approach to public safety which focuses on proven crime prevention strategies and correctional policies that focus on rehabilitation and anti-recidivism. In the past year, Don has visited over 20 correctional institutions across Canada and in three other countries both on his own as part of the Committee study on mental health and addiction in the correction system. These experiences have led to

over 70 specific recommendations on how to improve the corrections system to better serve inmates, the mentally ill and general public safety.

Don Davies est le député de Vancouver Kingsway, un quartier urbain à caractère multiculturel situé dans le secteur est de Vancouver. M. Davies détient un diplôme en droit de l'université de l'Alberta et a travaillé comme avocat spécialisé en droit du travail avant son élection à la Chambre des communes en 2008.

Don est le critique en matière de sécurité publique du Nouveau parti démocratique et l'un des vice-présidents du Comité permanent de la sécurité publique et nationale de la Chambre des communes. Sur le plan de la sécurité publique, il préconise une « approche intelligente de lutte contre le crime » misant sur des stratégies de prévention du crime éprouvées et sur des politiques correctionnelles qui favorisent la réadaptation et découragent la récidive. Dans le passé, M. Davies s'est rendu dans plus de 20 centres de détention à travers le Canada et dans 3 autres pays de son propre chef et comme membre d'un comité d'étude qui s'intéresse à la santé mentale et aux dépendances au sein du système pénal. Ces expériences ont donné lieu à la formulation de plus de 70 recommandations claires sur la façon d'améliorer le système correctionnel afin qu'il desserve mieux les détenus et des personnes avec une maladie mentale tout en protégeant la sécurité du public.

Ellen Gabriel has been the President of the Québec Native Women's Association since 1984. Ellen fights for the rights of aboriginal women and she promotes their messages at the provincial, national and international levels. Known in Canada for her pacifist role as spokesperson for the Mohawks at the time of the "Oka" crisis, Ellen Gabriel is an activist recognized by her peers and particularly involved in her community. She contributed to the development of the teaching program at Kanehsatake, and taught arts to area students. She was a member of a team dedicated to the preservation of the Mohawk language and created videos telling the stories of her community and of the Iroquois people.

Ellen received a Bachelor of Fine Arts from Concordia University and she is a renowned visual artist. She was honoured in 2003 by the Native Women's Association of Canada for her major contribution to the rights of aboriginal women. Ellen worked at McGill University as the Coordinator of the First Peoples' House, which supports Aboriginal students studying at McGill. She believes that education is one of the key factors for Aboriginal people to overcome oppression and the effects of colonization while still maintaining our languages, cultures and traditions.

Ellen Gabriel est présidente de l'Association des femmes autochtones du Québec depuis octobre 2004. Madame Gabriel lutte depuis longtemps pour les droits des femmes autochtones et elle porte leurs messages aux paliers provincial, national et international.

Connue du public canadien pour son rôle pacifique de porte-parole des Mohawks lors de la crise « Oka », Ellen Gabriel est une militante particulièrement impliquée et reconnue dans sa communauté. Elle a participé au développement du programme scolaire à Kanehsatake et enseigné les arts aux jeunes du primaire. Elle a aussi fait partie d'une équipe pour la préservation de la langue Mohawk et créé des vidéos racontant les légendes de sa communauté et celles du peuple Iroquois.

Madame Gabriel est détentrice d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université Concordia et artiste-peintre reconnue. En 2003, l'Association des femmes autochtones du Canada a souligné ses années d'activisme en faveur des droits des femmes autochtones. Elle a occupé le poste de coordinatrice de la Maison des Premières nations à l'Université McGill, un comité qui soutient les élèves autochtones qui étudient à McGill. Elle croit que l'éducation est un élément incontournable de la décolonisation des peuples autochtones et une condition essentielle au maintien de leurs langues, leurs cultures et leurs traditions.

Ruth Gagnon, a criminologist since 1980, Ruth has worked in the criminal justice system at the community level, as coordinator, then program and executive director. Her career with the Société Elizabeth Fry du Québec began in 1988, as director of Thérèse-Casgrain House; she has been Executive Director since 2004. In 2006, Ms. Gagnon was awarded the Prix Robert Sauvé in recognition of her contribution to supporting marginalized people.

Ruth Gagnon, criminologue de formation depuis 1980, a toujours travaillé dans le domaine de la justice pénale au sein du réseau communautaire, d'abord à titre de coordonnatrice, puis de directrice clinique et de directrice générale. M^{me} Gagnon a amorcé sa carrière à la Société Elizabeth Fry du Québec en 1988 comme directrice de la Maison Thérèse-Casgrain dont elle assure la direction générale depuis 2004. En 2006, la Commission des services juridiques lui décernait le Prix Robert Sauvé en reconnaissance de ses contributions à la cause des droits des personnes démunies.

Lynne Groulx is a Métis woman of mixed Algonquin/French descent. She is fluent in English, French and Spanish. She graduated from the University of Ottawa with a Civil Law degree specializing in Aboriginal Law and has recently completed her Master of Laws entitled: *Striking a Human Rights Balance; A study of the Canadian Human Rights Act vis-à-vis Aboriginal Peoples* (2009). Lynne has started preliminary work on her PhD in Law which will address the treatment of federally-sentenced Aboriginal women with complex post-traumatic stress disorders. She has published several articles in the University of Ottawa's quarterly publication and given a number of lectures on Aboriginal issues, most recently for the National Parole Board and the Canadian Human Rights Commission.

Prior to accepting a position at the Canadian Human Rights Commission as a senior policy advisor, Lynne worked as the President of the *Indigenous Law Resource Centre* located in Hull, Quebec. The Centre specializes in legal research on Aboriginal issues. Some of the areas of research are Aboriginal, Constitutional, Human Rights, and International law. Other subjects of research include criminal law issues involving Aboriginal offenders, sentencing of Aboriginal offenders, the Indian Act, Bill C-31, the Repeal of section 67 of the *Canadian Human Rights Act*, the duty to consult and accommodate, Métis rights, off-reserve and non-status Indian issues, custom elections and membership codes.

Lynne Groulx est une Métisse d'origine mixte algonquienne et française. Elle parle couramment l'anglais, le français et l'espagnol. Diplômée en droit civil de l'Université d'Ottawa avec une spécialisation en droit des Autochtones, elle publiait récemment sa thèse maîtrise en droit intitulée *Striking a Human Rights Balance; A study of the Canadian Human Rights Act vis-à-vis Aboriginal Peoples* (2009). M^{me} Groulx vient d'entreprendre des recherches doctorales qui permettront d'examiner le traitement accordé aux femmes autochtones incarcérées par un tribunal fédéral souffrant de troubles de stress post-traumatique complexes. Elle a publié plusieurs articles dans la revue trimestrielle de l'Université d'Ottawa et donné des conférences sur diverses questions autochtones dont la plus récente pour la Commission nationale des libérations conditionnelles et la Commission canadienne des droits de la personne.

Avant d'accepter le poste de conseillère principale des politiques à la Commission canadienne des droits de la personne, M^{me} Groulx a été présidente du Centre de recherche et de droit autochtone de Hull (Québec). Ce centre se spécialise en recherche juridique sur les questions autochtones, dont le droit des Autochtones, le droit constitutionnel, les droits de la personne et le droit international. Elle mène également des recherches dans d'autres domaines, y compris sur le droit pénal et les contrevenants autochtones, sur les prononcés de sentence pour les contrevenants autochtones, sur la *Loi sur les Indiens*, le projet de loi C-31 et la révocation de l'article 67 de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, sur l'obligation de consulter et d'accommoder, sur les droits des Métis, sur le cas des Indiens hors réserve et des Indiens non inscrits, ainsi que sur les élections selon la coutume et les codes d'appartenance

Dr. Kelly Hannah-Moffatt is a full professor and Chair of the Department of Sociology at University of Toronto Mississauga. She joined the Department of Sociology in 1999 and is cross appointed to the Centre of Criminology. She worked as a policy advisor for Madame Justice Arbour on the Commission of Inquiry into Certain Events at the Prison for Women in Kingston and was the President of the Toronto Elizabeth Fry Society. She has published numerous articles and books on risk, punishment, parole decision making, gender and diversity and penal reform. She recently edited with Justice David Cole a special issue of the Canadian Journal of Criminology on sentencing and risk. She is currently a Massey College Senior Fellow and member of the Editorial Advisory Board for *Punishment and Society*, *British Journal of Criminology*, and *Canadian Journal of Criminology* and the *Journal of Prisoners on Prisons*.

Kelly Hannah-Moffatt, Ph. D. est professeure agrégée et doyenne du département de sociologie de l'université de Toronto Mississauga. En plus de faire partie du département de sociologie depuis 1999, elle est responsable du centre de criminologie. Elle a travaillé comme conseillère en matière de politiques dans le cadre de la Commission d'enquête sur certains événements survenus à la prison des femmes de Kingston de M^{me} la juge Arbour et a été présidente de la Société Elizabeth Fry de Toronto. Elle est aussi l'auteure de nombreux articles et livres sur le risque, la sentence, la libération conditionnelle, les questions de sexe et de diversité, ainsi que la réforme pénale. Elle a récemment revu, de concert avec M. le juge David Cole, un numéro spécial de la Revue canadienne de criminologie portant sur les sentences et les risques. À l'heure actuelle, elle est attachée supérieure de recherches au collège Massey et membre du comité de rédaction consultatif de *Punishment and Society*, du *British Journal of Criminology*, de la *Revue canadienne de criminologie* et du *Journal of Prisoners on Prisons*.

Connie Hansenberger is an Ojibway woman from Mississauga First Nations. Connie has lived in Toronto working for the Native Community for the past 19 years. Connie brings her lived experience and traditional knowledge along with her dedication to Elizabeth Fry Toronto as the Residential Manager since early 2009.

Connie Hansenberger est une Ojibway des Premières nations du Mississauga. Elle vit à Toronto et y travaille pour la communauté autochtone depuis 19 ans. Elle apporte à son poste de gestionnaire son expérience, sa maîtrise des savoirs traditionnels et son engagement envers la société Elizabeth Fry de Toronto depuis 2009.

Jennifer Harrington was born in Sechelt, BC, and moved to Prince George, BC, at a very young age. She has lived most of her life in Prince George, BC, except to attend post secondary on Vancouver Island. Jennifer is happily married with a 10-year-old beautiful daughter, Brittany and an 11-month-old son, Chase.

Jennifer is currently the Director of Residential Programs at the Prince George Native Friendship Centre. Her portfolio includes The Ketso Yoh Men's Residential Program, the Reconnect Program, Friendship Lodge and Friendship home. Jennifer started at the Prince George Native Friendship Centre in the youth residential programs on the front lines and then managed numerous programs until she successfully received a Senior Management role within the organization. Jennifer assists to develop the capacity of the staff of Prince George Native Friendship Centre in her role as an ASSIST Suicide Intervention Facilitator and a Therapeutic Crisis Intervention trainer.

Jennifer Harrington est née à Sechelt (C.-B.) et a déménagé très jeune à Prince George, dans la même province, où elle a vécu presque toute sa vie, sauf pour des études postsecondaires sur l'île de Vancouver. Jennifer est heureusement mariée avec une splendide fille de 10 ans, Brittany, et un fils de 11 mois, Chase.

Jennifer est présentement directrice des Programmes résidentiels au Prince George Native Friendship Centre, où elle s'occupe spécifiquement des programmes The Ketso Yoh Men's Residential Program, the Reconnect Program, Friendship Lodge et de la Maison de l'amitié. Jennifer a entamé son travail au Prince George Native Friendship Centre sur le front des programmes résidentiels jeunesse. Pis, elle a géré plusieurs programmes jusqu'à ce qu'on lui confie un poste de cadre supérieur dans l'organisation. Jennifer contribue au développement des compétences du personnel à titre d'assistante en Intervention-suicide du programme ASSIST et de formatrice en Intervention thérapeutique de crise.

Kathi Heim is an executive director with the rare privilege of leading two independently governed and operated non-profit agencies in Northern BC: the Prince George & District Elizabeth Fry Society, as well as the Prince George Elizabeth Fry Housing Society. Kathi holds a Masters in Leadership; her knowledge and expertise are primarily in the areas of program development, collaborative partnerships, community development and strategic initiatives.

Kathi Heim—À titre de directrice générale, Kathi Heim a eu le rare privilège de diriger en même temps deux organismes autonomes sans but lucratif du nord de la Colombie-Britannique : la société Elizabeth Fry de Prince George et du district, ainsi que la Société de logement Elizabeth Fry de Prince George. M^{me} Heim détient une maîtrise en leadership. Ses connaissances et son expertise s'orientent surtout vers l'élaboration de programmes, les partenariats coopératifs, le développement communautaire et les initiatives stratégiques.

Mark Holland—As a life-long resident of Pickering and Ajax, Mark Holland is deeply passionate about his community and country. He is dedicated to public service and has a proven track record of standing up for his constituents and delivering results. Mark currently serves as Member of Parliament for Ajax-Pickering. He is the Liberal Opposition Critic for Public Safety and National Security, and is Vice-Chair of the House of Commons Standing Committee on Public Safety and National Security—the second time he has held this post.

He was first elected in 2004 and was re-elected in 2006 and 2008. His past experience on various House of Commons committees include serving as Vice Chair of Public Accounts Committee. He has also served as a member of the standing committees on Finance, Industry and Natural Resources and on the Liberal Caucus Cities and Communities Committee. He is also a member of the Greater Toronto Area Caucus. Born in 1974, Mark is part of a new wave of dynamic young MPs. Mark represented west Durham as a Councillor with the Region of Durham and the City of Pickering. First elected at the municipal level in 1997, he has served as a Regional Councillor since 2000. He led the redevelopment of Pickering's waterfront, spearheaded the Durham Region Strategic Plan, and is an outspoken advocate for environmental issues—all while working to keep Pickering's taxes the lowest in Durham Region.

Mark has served as a member of the Durham Region Police Services Board, Veridian Corporation's Board of Directors, the Durham West Arts Centre's Board of Directors, and the Canadian Association of Nuclear Host Communities. He also served as Chair of Pickering's Winterfest and Chair of the Waterfront Coordinating Committee. He has worked for all levels of government including the Provincial Ministry of Citizenship and Immigration, and as a Special Assistant to a Member of Parliament. He has been an Investment Advisor for RBC Dominion Securities, and Financial Advisor for CIBC in Ajax.

A graduate of the University of Toronto in political science and history, Mark has also completed a wide array of courses from the Canadian Securities Institute. Mark is passionate about his family and enjoys spending time with his three children and wife Cindy Fournier-Holland. He is an avid reader, technophile, and adventure-racer.

Mark Holland—À titre de résident de longue date de Pickering et d'Ajax, Mark Holland est profondément attaché à sa collectivité et à son pays. Très dévoué à la cause publique, il s'est toujours fait un point d'honneur de défendre ses électeurs et d'obtenir gain de cause, comme en font foi ses réalisations passées. M. Holland est actuellement député d'Ajax-Pickering et porte-parole de l'opposition libérale en matière de sécurité publique et nationale. Il est également, pour une deuxième fois, vice-président du Comité permanent de la sécurité publique et nationale de la Chambre des communes.

Il a été élu pour la première fois en 2004, puis réélu en 2006 et en 2008. Il a exercé différentes fonctions au sein de comités de la Chambre des communes, dont celles de vice-président du Comité permanent des comptes publics. Il a fait partie des comités permanents des Finances, de l'Industrie et des Ressources naturelles ainsi que du Comité du caucus libéral chargé des villes et des localités. Il est aussi membre du caucus de la région du Grand Toronto. Né en 1974, M. Holland fait partie d'une nouvelle vague de jeunes députés dynamiques. M. Holland a représenté Durham-Ouest à titre de conseiller auprès de la région de Durham et de la ville de Pickering. Élu pour la première fois au niveau municipal en

1997, il est conseiller régional depuis 2000. Il a piloté le dossier du réaménagement du secteur riverain de Pickering, a été l'initiateur du Plan stratégique de la région de Durham et a défendu avec conviction divers dossiers environnementaux – toujours en s'efforçant de maintenir les impôts fonciers de Pickering au niveau le plus bas de la région de Durham.

M. Holland a été membre des conseils d'administration des Services de police de la région de Durham, de la société Veridian et du Centre des arts de Durham Ouest ainsi que de la Canadian Association of Nuclear Host Communities. Il a aussi été président du Festival d'hiver de Pickering et du comité de coordination du secteur riverain. Il a travaillé au sein de tous les paliers de gouvernement, notamment au ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario, et à titre d'adjoint spécial d'un député. Il a également été conseiller en placements pour RBC Dominion Valeurs mobilières et conseiller financier à la CIBC, à Ajax.

Diplômé de l'Université de Toronto en sciences politiques et en histoire, M. Holland a aussi suivi toute une panoplie de cours offerts par l'Institut canadien des valeurs mobilières. M. Holland tient énormément à sa vie familiale et savoure les moments passés avec ses trois enfants et son épouse, Cindy Fournier-Holland. Lecteur vorace, il pratique la course d'aventure et s'intéresse aux technologies.

Lucie Joncas obtained her Law degree in 1991 from the Université de Sherbrooke and her Masters degree in Health Law in 2001. She has been in private practice for 19 years mainly in the field of Criminal Law and Mental Health Law.

Ms. Joncas is the current Chair of the Canadian Association of Elizabeth Fry Societies (CAEFS 2007-2010). She is the past President (2005-2007) of the Quebec Defence Attorneys Association (A.Q.A.A.D.) and was a director of the Montreal Defence Attorneys Association (A.A.D.M.) for several years. Ms. Joncas is also on the board of directors of the Canadian Council of Criminal Defence Lawyers (C.C.C.D.L). She has been involved in many Quebec Bar Committees and also teaches Criminal Advocacy at the Bar Admission course. She was the President of the Haute-Yamaska Suicide Prevention Centre and has lectured at several conferences in Canada and abroad in the criminal and mental health fields: International Academy of Law and Mental Health (Lisbon-1993); Canadian Psychiatric Association (Winnipeg-1993); World Congress on Medical Law (Jerusalem 1994); Société des médecins experts du Québec (Montreal-1995); Quebec Bar Convention (2001-2002-2007); National Judicial Institute (Vancouver-2002); Provincial Judges Regional Training Program (Québec and Chicoutimi-2005) (Montréal-2007); Congrès international francophone sur les agressions sexuelles (Gatineau-2005), Criminal Lawyers Association (Toronto-2006 and 2008), National Criminal Law Program (Edmonton-2007) (Charlottetown-2008) (Victoria-2009); First Annual Symposium on HIV, Law & Human Rights (Toronto-2009). She has represented the Quebec Bar before the Permanent Justice Committee and the Senate Permanent Committee on Justice and Constitutional Affairs, the Quebec Defence Attorneys Association and CAEFS before the Federal Committee on Institutions.

Ms Joncas has appeared before all levels of Court in Quebec and Ontario and also the Supreme Court of Canada (*R. c. Kouri* and as amicus curiae in *R. c. Lavigne*).

Lucie Joncas est en pratique privée depuis 17 ans et œuvre principalement dans les domaines du droit criminel et du droit de la santé. Elle a complété, en 2001, une maîtrise en droit de la santé à l'Université de Sherbrooke. Sa thèse portait sur les nouvelles dispositions du Code criminel (Partie XX.I) et le traitement des personnes atteintes de troubles mentaux.

Elle est la présidente de l'Association canadienne des sociétés Élizabeth Fry (ACSEF 2007-2009). Elle fut présidente (2005-2007) de l'Association québécoise des avocats et avocates de la défense (AQAAD) et elle a fait partie du bureau de direction de l'Association des Avocats de la Défense de Montréal (AADM) (2004-2007). Elle a été impliquée dans plusieurs comités du Barreau du Québec (Comité justice et santé mentale, Comité en droit criminel, Comité sur les femmes dans la profession et, plus récemment, Groupe de travail concernant l'arrêt Charkaoui). Depuis quelques années, elle enseigne le Droit pénal à l'École du Barreau. Elle fut présidente du Centre de prévention du suicide de la Haute-Yamaska et a donné plusieurs conférences au Canada et à l'étranger dans le

domaine de la santé mentale ainsi que du droit criminel (Académie Internationale de droit et santé mentale (Lisbonne-1993), Association des psychiatres du Canada (Winnipeg-1993), Congrès mondial en droit médical (Jérusalem-1994), Société des médecins experts du Québec (Montréal-1995), Institut National de la Magistrature (Vancouver-2002), Congrès du Barreau du Québec (2001-2002-2004-2007), Congrès international francophone sur les agressions sexuelles (Gatineau-2006), Criminal Lawyers Association (Toronto-2006 et 2008), Formation régionale des juges de la Cour du Québec (Lac Beauport-2005, Montréal-2007), La Fédération des ordres professionnels de juristes du Canada, Programme national en droit criminel (Edmonton-2007 et Charlottetown-2008), le 1er Symposium annuel sur le VIH, le droit et les droits de la personne (Toronto-2009).

Elle a comparu devant la Commission des institutions (Projets de Loi 109) (Québec-2005), le Comité permanent de la justice et des affaires constitutionnelles (C-10, Ottawa-2005; C-9, Ottawa-2007, Projet de loi C-2-2008) le Comité permanent de la justice et des droits de la personne (Projet de Loi C-10).

Leanne Kilby

Leanne Kilby is a mother of three children and has been with the Elizabeth Fry Society Hamilton Branch for the past 26 years. Leanne has been a member of the CAEFS advocacy team for the last 2.5 years here in Ontario. She has a strong commitment in working with and for federally-sentenced women (FSW) and a belief that partnerships are an essential part of the work we do. This belief is why she sits with us today.

Leanne Kilby, qui est mère de trois enfants, travaille depuis 26 ans au bureau de Hamilton de la Société Elizabeth Fry. Depuis deux ans et demi, elle fait partie de l'équipe de revendication de l'ACSEF de l'Ontario. M^{me} Kilby est profondément engagée dans le secteur de la délinquance et dans son travail auprès des personnes délinquantes. Elle a la ferme conviction que les partenariats ont un rôle fondamental à jouer dans toutes nos entreprises et c'est la raison pour laquelle est a choisi d'être des nôtres aujourd'hui.

Paula King is the Executive Director and co-founder of the Elizabeth Fry Society of Simcoe County. She celebrates 35 years, working in corrections on May 5th during Elizabeth Fry week. King was awarded the Ontario Medal of Good Citizenship for her co-founding the E. Fry Society and her decades of volunteer work. Paula chairs a number of committees and boards in Simcoe County and has been instrumental in creating awareness of homelessness and those affected by poverty.

When the Society started residential work, Paula insisted that homeless women, women on federal and provincial parole and others all live together under one roof. They said it could not be done, yet today many other residences are following the same format across the country. Working with women surviving with mental illness, addictions, intellectual disabilities, and criminalization has created an atmosphere of acceptance and support for one another.

Paula King est directrice générale et cofondatrice de la Société Elizabeth Fry du comté de Simcoe. Le 5 mai 2010, dans le cadre de la Semaine Elizabeth Fry, elle célébrera 35 années de dévoués services dans le domaine correctionnel. M^{me} King a reçu la Médaille du service civique de l'Ontario, un geste qui visait à souligner son précieux apport à la fondation de la Société Elizabeth Fry et ses décennies de travail bénévole. Elle préside divers comités et conseils à l'échelle du comté de Simcoe et a joué un rôle de premier plan en vue de sensibiliser la population aux problèmes de l'itinérance et de la pauvreté.

Quand la société a commencé à s'occuper de centres résidentiels, Paula King a insisté pour que les femmes sans abri, en liberté conditionnelle (au fédéral comme au provincial) et autres soient logées à la même adresse. À cette époque, on lui a répondu que c'était impossible. De nos jours pourtant, bon nombre de centres pour femmes à travers le pays continuent de s'inspirer de ce modèle. Le fait de regrouper des femmes aux prises avec des problèmes de santé mentale, de dépendance, de déficience intellectuelle et de criminalité a aidé à créer un climat d'acceptation et d'entraide.

Michelle Mann holds a B.A. in history from the University of Guelph (1991) and an LL.B. from the University of Ottawa (1994). She was called to the Ontario Bar in 1996. Michelle commenced her legal career in civil litigation later moving on to practice Aboriginal law with both the federal Department of Justice and the Indian Claims Commission of Canada. After numerous years of practicing Aboriginal law in 2002 Michelle decided to focus on a career as a consultant and writer. Since then, she has been dedicated to legal and policy matters, with an emphasis on Aboriginal issues. Michelle has authored numerous published reports, articles and book chapters in this area. More information and samples of her publications are available on her website www.michellemann.ca.

Michelle Mann possède un baccalauréat en histoire de l'Université de Guelph (1991) et un baccalauréat en droit de l'Université d'Ottawa (1994). Elle a été appelée au Barreau de l'Ontario en 1996. Michelle a débuté sa carrière en droit en contentieux des affaires civiles, pour ensuite passer au droit autochtone, qu'elle a pratiqué au ministère fédéral de la Justice et à la Commission des revendications des Indiens. Après plusieurs années de pratique du droit autochtone, elle a décidé en 2002 de privilégier une carrière de consultante et d'auteure. Depuis, Michelle se consacre à des questions de droit et de politiques, notamment en affaires autochtones. Elle a rédigé et fait publier plusieurs rapports, articles et chapitres de livres dans ce domaine. On trouvera plus de renseignements et des échantillons de ses travaux publiés sur son site Web: www.michellemann.ca.

Darlene MacEachern has worked with the Elizabeth Fry Society of Cape Breton for over 23 years with the last 15 as the ED. Along with her husband, Darlene has enjoyed raising two daughters for the past 21 years. In collaboration with her multi-talented staff, she has developed a female teen intervention program for young women aged 12 to 18 years, designed to give participants a sense of belonging in their community. The Elizabeth Fry Society of Cape Breton has also opened an eight-bed community residential facility for women who are at risk of being criminalized and/or are being released from a correctional facility. Darlene is currently a member of the Atlantic Advocacy Committee and sit as the chair of the Women's Committee for the Atlantic Halfway House Association.

Darlene MacEachern travaille depuis plus de 23 ans à la Société Elizabeth Fry de Cape Breton, dont les 15 dernières à titre de directrice générale. Avec son mari, elle a adoré élever ses deux filles depuis 21 ans. De concert avec son personnel aux multiples talents, elle a mis sur pied un programme d'intervention auprès d'adolescentes de 12 à 18 ans, conçu pour susciter chez elles un sentiment d'appartenance à leur collectivité. La Société Elizabeth Fry de Cape Breton a également ouvert un établissement résidentiel de huit places, destiné aux femmes à risque d'être criminalisées ou qui reçoivent leur congé d'un établissement correctionnel. Darlene siège présentement au Comité de défense des droits de la région Atlantique et préside le Comité des femmes de l'Association des Maisons de Transition de l'Atlantique.

Lisa Neve—On June 29, 1999, the Alberta Court of Appeal released its decision to overturn the designation of Lisa Neve as a dangerous offender. Lisa, a young Aboriginal woman from Saskatchewan was 21 years of age when she was labelled the most dangerous woman in Canada and sentenced to an indeterminate prison sentence. Today, Lisa works to challenge stereotypes about women who are criminalized, trains those who work with youth and mentors young women and girls at risk of criminalization and imprisonment.

Lisa Neve—Le 29 juin 1999, la Cour d'appel de l'Alberta rendait sa décision de renverser la désignation de Lisa Neve comme délinquante dangereuse. Lisa, une jeune femme autochtone de la Saskatchewan, avait 21 ans lorsqu'elle a été désignée la femme la plus dangereuse du Canada et condamnée à une peine indéterminée. Aujourd'hui, pour changer les stéréotypes concernant les femmes criminalisées, Lisa forme des personnes qui travaillent auprès des jeunes et sert de guide à des jeunes femmes et des filles à risque d'être criminalisées et incarcérées.

Jennifer Oades began her career with the Correctional Service of Canada (CSC) in 1991 as a Planning Officer with the Policy, Planning and International Development branch. For the next several years she assumed positions of increasing responsibility in the organization— including spending one year as a Parole Officer in the Ottawa office, and working as a Policy Analyst with then-Solicitor General Canada—until she was appointed Director of CSC's Federal/Provincial/Territorial Relations Division in 1998. Following this, Ms. Oades was fortunate to spend four years as Executive Director

of the International Corrections and Prisons Association (ICPA) through an Interchange agreement, during which time she assisted with formally establishing the association and leading five international conferences.

Upon her return from ICPA, Ms. Oades served as Director of Strategic Policy and then Director of Strategic Planning, where she continued her work within the policy and intergovernmental portfolios. In the years preceding her appointment as DCW, Ms. Oades served as the Director General of both the Strategic Policy and Intergovernmental Relations, and Learning and Development branches. Ms. Oades was appointed as the Deputy Commissioner for Women on January 11, 2010.

Ms. Oades holds a BA in Anthropology and Native Studies from Trent University in Peterborough, Ontario.

Jennifer Oades a commencé sa carrière au Service correctionnel du Canada (SCC) en 1991 en tant qu'agente de planification au sein de la Direction des politiques, de la planification et du développement international. Au cours des années qui ont suivi, elle a occupé des postes comportant des responsabilités croissantes au sein de l'organisation. Elle a notamment travaillé un an à titre d'agente de libération conditionnelle au bureau d'Ottawa, puis en tant qu'analyste des politiques au sein du ministère du Solliciteur général du Canada—jusqu'à sa nomination au poste de directrice de la Division des relations fédérales-provinciales / territoriales du SCC, en 1998. Par la suite, M^{me} Oades a eu l'occasion de passer quatre ans à l'Association internationale des affaires correctionnelles et pénitentiaires (AIACP) où elle occupait le poste de directrice exécutive dans le cadre d'une entente d'échange de services. Au cours de cette période, elle a contribué à la création officielle de l'association et dirigé cinq conférences internationales.

À son arrivée de l'AIACP, M^{me} Oades a occupé le poste de directrice, Politiques stratégiques, puis celui de directrice, Planification stratégique, poursuivant son travail au sein des portefeuilles des politiques et des relations intergouvernementales. Avant sa nomination au poste de SCF, elle a été directrice générale, Politique stratégique et relations intergouvernementales, et directrice générale, Apprentissage et perfectionnement. M^{me} Oades a été nommée sous-commissaire pour les femmes (SCF) le 11 janvier 2010.

M^{me} Oades détient un baccalauréat en anthropologie et en études sur les Autochtones de l'Université Trent, à Peterborough, en Ontario.

Mr. Justice Ted Ormston, of Kirkland Lake, Ontario, graduated from St. Patrick's College in 1967 and from the University of Ottawa Law School in 1971. He practised criminal law as a Crown Prosecutor and Defence lawyer for 18 years until his appointment to the Bench in 1989. From 1992 to 2000 he was assigned to be the Administrative Judge in Scarborough and then at the Old City Hall Toronto—Canada's busiest Provincial courthouse. During his tenure at Old City Hall, he was instrumental in the creation of several problem solving courts, particularly the world's first Mental Health Court.

Mr. Justice Ormston is a vigorous protector of the rights of those suffering from a mental illness. He is an expert on dealing with the conflicts that arise when mental illness is engaged with the criminal justice system. He shares his expertise as a judge and his participation in the development of a special court both nationally and internationally. He has lectured extensively on mental health issues to Judges across Canada. He was an advisor to the National Judicial Institute on the preparation of education programs dealing with problem solving courts and therapeutic jurisprudence. Justice Ormston has lectured on mental health issues and criminal justice at International conferences in Sienna; Amsterdam, Paris and Padua. He has presented before the Senate Committee on Mental Health and Justice and hosted the committee on its visit to the Mental Health court. In 2002, The Canadian Bar Association appointed Justice Ormston an "Honorary Fellow of the Law of the Future Fund" in recognition of an outstanding contribution to the legal profession and the advancement of law in Canada. Justice Ormston was also the recipient in 2002 of the Queens Jubilee Medal for public service. In May 2005, he was named the "Pace Setter of the Year" and honoured at a luncheon by the Schizophrenia Association of Canada. In October 2005 he was honoured at a parliamentary luncheon in Ottawa, as a "Champion of Mental Health" by the Canadian Alliance on Mental Health and Mental Illness.

Justice Ormston was an initial director of the Ontario Justice Education Network; past president of the Ontario Conference of Judges; a member of numerous Judges Associations including the Canadian Association of Provincial Court Judges; the British and Commonwealth Judges Association; the American Judges Association; and the International Association of Women Judges. He is a board member of Roots of Empathy, a non-profit early childhood education social enterprise. Justice Ormston was the “friendly” advisor to the CBC T.V. series “This is Wonderland.” The series portrayed the very human problems that are dealt with in the criminal justice system. The distinguished actor, Eric Peterson plays Justice Decan Malone who is modeled after Justice Ormston. Justice Ormston can be found most Thursday mornings cooking breakfast at the Law Society “Feed the Homeless Program.” Justice Ormston was first appointed to the CCB as a member and Vice-Chair in June 2005, and was appointed Chair for a three year term on June 1, 2006. In August 2007 Justice Ormston was appointed Chair of the Law and Mental Health Committee for the Mental Health Commission of Canada. In 2009, Justice Ormston was appointed to the Minister’s Advisory Group of Mental Health and Addictions, the Mental Health Partnerships of Canada, and the Canadian Psychiatric Research Foundation. Member of the Roots of Empathy board till October 2009.

M. le juge Ted Ormston de Kirkland Lake (Ontario) est diplômé du collège St. Patrick’s (1967) et de la Faculté de droit de l’Université d’Ottawa(1971). Il a travaillé en droit pénal comme avocat de la défense et comme procureur de la Couronne pendant 18 ans, soit jusqu’à sa nomination à la magistrature en 1989. De 1992 à 2000, il a été juge administratif à la Cour de justice de l’Ontario pour Scarborough, puis à l’Ancien hôtel de ville de Toronto, le palais de justice provincial le plus occupé au Canada. Pendant cette période, il a joué un rôle de premier plan en vue d’établir plusieurs tribunaux de résolution de problèmes, en particulier le premier tribunal pour la santé mentale au monde.

Un ardent défenseur des droits des personnes atteintes de maladie mentale, le juge Ormston se spécialise dans les causes conflictuelles impliquant la maladie mentale et le système de justice pénale. À titre de juriste, il partage son expertise et aide à établir des tribunaux spéciaux au pays et à l’étranger. Il a donné de nombreuses conférences sur la santé mentale à des juges à l’échelle du Canada. Il a aussi conseillé l’Institut national de la magistrature sur l’élaboration de programmes éducatifs sur les tribunaux de résolution de problèmes et sur la jurisprudence thérapeutique. Le juge Ormston a prononcé des allocutions sur la santé mentale et la justice pénale lors de conférences internationales à Sienne, à Amsterdam, à Paris et à Padoue. Il a également prononcé des discours devant les membres du Comité du Sénat de la santé mentale et de la justice et organisé une visite du Comité au Tribunal de santé mentale.

M. le juge Ormston a fait parti des premiers administrateurs du Réseau ontarien d’éducation juridique et est l’ancien président de la Conférence des juges de l’Ontario. En outre, il a fait partie de nombreuses associations de juges, y compris l’Association canadienne de juges de cours provinciales, la British and Commonwealth Judges Association, l’American Judges Association et l’Association internationale des femmes juges. Il a siégé jusqu’en octobre 2009 au conseil d’administration de Racines de l’empathie, une organisation sociale sans but lucratif centrée sur l’éducation des jeunes enfants. Il a été nommé à la Commission du consentement et de la capacité comme membre et vice-président en juin 2005, puis comme président pour un mandat de trois ans en juin 2006. En août 2007, il devenait le président du Comité de la santé mentale et de la loi de la Commission de la santé mentale du Canada. En 2009, M. le juge Ormston devenait membre du Groupe consultatif ministériel de la santé mentale et de la lutte contre les dépendances, de Partenariats en santé mentale du Canada et de la Fondation canadienne de la recherche en psychiatrie.

Kevin Page was appointed Canada’s first Parliamentary Budget Officer on March 25, 2008. The Parliamentary Budget Officer (PBO) is an independent officer of the Library of Parliament who reports to the Speakers of both chambers and who is responsible for providing independent analysis to the Senate and to the House of Commons about trends in the national economy, the state of nation's finances and the estimates of the government.

Mr. Page has 26 years of experience in the federal public service. Many of the years were in the central agencies— Finance Canada, the Privy Council Office and the Treasury Board Secretariat—where he held positions responsible for the provision of advice and analysis on economic, fiscal and expenditure management issues. Mr. Page has also held different positions in other departments including Human Resources and Social Development Canada, Agriculture and Agri-foods Canada and the Department of Fisheries and Oceans. Mr. Page was born in Fort William (Thunder Bay),

Ontario in 1957. He has a Master of Arts in Economics (1982) from Queen's University, Kingston, Ontario. He is married and the father of three children.

Kevin Page a été nommé directeur parlementaire du budget le 25 mars 2008. Il est une autorité indépendante de la Bibliothèque du Parlement qui se rapporte aux présidents des deux chambres et est chargé de fournir au Sénat et à la Chambre des communes des analyses indépendantes sur les tendances de l'économie nationale, l'état des finances du pays et le Budget des dépenses.

M. Page compte 26 années d'expérience dans la fonction publique fédérale. Pendant de nombreuses années, il a occupé au sein des organismes centraux, à savoir Finances Canada, le Bureau du Conseil privé et le Secrétariat du Conseil du Trésor, des postes dans le cadre desquels il était chargé de fournir des conseils et des analyses sur des questions touchant l'économie, la fiscalité et la gestion des dépenses. Il a également travaillé dans d'autres ministères, notamment Ressources humaines et Développement social Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada et Pêches et Océans Canada. M. Page est né à Fort William (Thunder Bay), en Ontario, en 1957. Il a obtenu une maîtrise en économie (1982) de l'Université Queen's, à Kingston (Ontario). Il est marié et père de trois enfants.

Kim Pate is mother to Michael and Madison. She is a lawyer and teacher by training and is currently completing post graduate work in the area of forensic mental health. Kim is the Executive Director of the Canadian Association of Elizabeth Fry Societies (CAEFS) and a part-time professor at the University of Ottawa, Faculty of Law. CAEFS is a federation of autonomous societies which work with, and on behalf of, marginalized, victimized, criminalized and institutionalized women and girls throughout Canada. Kim has also worked with youth and men during her 26 years of working in and around the legal and penal systems.

Kim Pate Kim Pate est la mère de Michael et Madison. Elle est avocate et professeure de formation et complète actuellement un travail postdoctoral dans le domaine médico-légal de la santé mentale. Kim est directrice générale de l'Association Canadienne des Sociétés Elizabeth Fry (ACSEF) et professeure à temps partiel à la Faculté de Droit de l'Université d'Ottawa. L'ACSEF est une fédération de sociétés autonomes qui travaillent en collaboration avec et pour les femmes et filles marginalisées, victimisées, criminalisées et institutionnalisées à travers le Canada. Kim a aussi travaillé avec des jeunes et des hommes pendant ses 26 ans d'engagement dans et autour des systèmes légal et pénal.

Dr. Shoshana Pollack is an Associate Professor in the Faculty of Social Work at Wilfrid Laurier University in Kitchener, Ontario. She has been working in the field of mental health and the criminalization and imprisonment of women for approximately 20 years.

Shoshana Pollack, Ph. D. est professeure associée à la faculté de travail social de l'université Wilfrid Laurier de Kitchener (Ontario). Elle œuvre depuis une vingtaine d'années dans les domaines de la santé mentale, de la criminalisation et de l'incarcération.

Kate Rexe is the Director of Sisters in Spirit, a research, education and policy initiative with the Native Women's Association of Canada. Since 2001, Kate has worked in the social policy and research field with a particular interest in political economy, economic security and urban Aboriginal issues. These interests combine with a systems thinking approach to research and policy development and with an understanding of the importance of accessible research and knowledge mobilization. In 2008, Kate published *A Nation in Distress: the political economy of urban Aboriginal poverty* and is currently working to advance the use of culturally relevant, gender-based analysis as a tool in research and public policy for Aboriginal women in Canada.

Kate Rexe est directrice de Soeurs par l'esprit, une initiative de recherche, d'éducation et de politiques de l'Association des femmes autochtones du Canada. Depuis 2001, Kate s'intéresse au champ de la recherche en politiques sociales, avec un intérêt particulier pour l'économie politique, la sécurité économique et les enjeux des Autochtones en milieu urbain. Ces intérêts se conjuguent à une approche systémique de la recherche et de la création des politiques ainsi qu'à une conscience de l'importance de l'accessibilité des recherches et de la mobilisation des connaissances. En 2008, Kate a

publié «A Nation in Distress: the political economy of urban Aboriginal poverty» et travaille présentement à la promotion d'analyses comparatives entre les sexes culturellement pertinentes comme outils de recherche pour les femmes autochtones du Canada.

Susan Riley spent 15 years writing a column for the Ottawa Citizen and, before that, covering local and national politics until she took a buy-out from Canwest two years ago. She continues to write a weekly column on federal politics for the Citizen and Canwest and contributes regularly to CBC radio and television panels. Susan graduated from Carleton University with a journalism degree in the late sixties and spent 10 years writing for a variety of newspapers, including the *Victoria Times*, the *Kingston Whig Standard*, the *Belfast News* in Northern Ireland, the long-departed *Ottawa Journal*. For five years she worked for *Maclean's* magazine, first in the Ottawa bureau, then as a senior writer in Toronto. She has also contributed to numerous radio and television shows over the years, notably TVO and the CBC. She was a Southam Fellow at Massey College in Toronto and wrote a humorous analysis of political wives in 1987 called *The Lives of the Saints*. She retains a lively interest in federal politics and a critical eye.

Susan Riley a signé pendant 15 une chronique sur la politique locale et nationale dans le quotidien Ottawa Citizen avant d'accepter une indemnité de départ de Canwest il y a deux ans. Elle continue de produire une chronique hebdomadaire sur la politique fédérale pour le Citizen et Canwest et de faire valoir ses points de vue dans le cadre de tribunes d'opinion à la radio et à la télévision de la CBC. Diplômée en journalisme de l'université Carleton à la fin des années soixante, Susan a passé 10 ans à écrire pour divers journaux, y compris le *Victoria Times*, le *Kingston Whig Standard*, le *Belfast News* d'Irlande du Nord et le regretté *Ottawa Journal*. Elle a travaillé pendant cinq pour le compte de la revue *Maclean's*, d'abord au bureau d'Ottawa et ensuite, comme rédactrice principale à Toronto. Au fil des ans, M^{me} Riley a participé à un grand nombre d'émissions de radio et de télévision, notamment à TVO et à la CBC. Boursière Southam du collège Massey de Toronto, elle a publié, en 1987, une analyse humoristique sur les femmes de politiciens intitulée *The Lives of the Saints*. Elle demeure très intéressée par la politique fédérale qu'elle continue de surveiller d'un œil critique.

Elder Annie (Kishkwanakwad) Smith St-Georges is an Algonquin Elder born and raised on the Kitigan-Zibi reservation near Maniwaki, Québec. Annie, the daughter of a trapper, has acquired many teachings from her grandfather and from her uncle (the internationally renowned Grand Father William Commanda) and from many Aboriginal Elders from across North America. Her teachings are based on respecting Mother Earth and all its creatures, spirituality and promoting peace. From time to time, she teaches about Aboriginal cultures and values at different educational institutions for students of all ages.

Annie holds a teaching certificate from the University of Québec and had worked for several years as a civil servant with the Canadian federal government. She has devoted her entire life to the betterment and recognition of the positive values of Aboriginal people. One of the documentaries she and her husband Robert (a Métis) were featured in *Kwekànamad* ("The Wind is Changing") was nominated in three Aboriginal film festivals.

Annie's hard life lessons paved the way for her to become an elder. After fighting cancer, losing her eldest son Yanik to suicide in 1990 at age 16, and surviving an accident that left her with a handicap in 2001, she has earned what she calls a doctorate degree from the "University of Life". She is the former owner and founder of a health centre in the national capital region. The WÀGÉ Center which promoted the integration of the three medicines: Aboriginal, Alternative and Scientific through a concept based on the medicine wheel.

She was instrumental in founding the Kumik (the Elder's lodge at the Department of Indian and Northern Affairs Canada) and the instigator of the interdepartmental annual Aboriginal Awareness Week. She was also the first aboriginal president of The Toastmaster's Club at the Odawa Friendship Center in Ottawa.

Annie has her own unique way of capturing the attention of people. She is soft spoken and simple but she can, through her teachings and healings, bring your emotions to the forefront. She uses real words which penetrate directly to people's hearts. Annie devotes a lot of her energies to teach aboriginal values. Through these teachings, people can spread her messages of peace, tolerance, respect and dignity to all parts of the world.

Annie Smith St-Georges is a recognized elder in Canada and the instigator of the interdepartmental federal National Aboriginal Awareness Week. She can be reached at arstgeorges@hotmail.com. Annie is available and willing to promote aboriginal cultures and values everywhere on Mother Earth.

Sage Annie (Kishkwanakwad) Smith St-Georges est une sage et aînée Algonquine qui est née et a grandi sur la réserve Kitigan-Zibi située près de Maniwaki (Québec) Canada. Fille de trappeur, Annie a beaucoup appris de son grand-père, de son oncle (l'ancêtre William Commanda internationalement reconnu) et de nombreux aînés autochtones à travers l'Amérique du Nord. Son enseignement est fondé sur le respect de la Terre mère et de toutes ses créatures, sur la spiritualité et sur la promotion de la paix. De temps à autre, elle se rend dans des établissements d'enseignement pour s'entretenir avec des élèves de tout âge des cultures et valeurs autochtones.

Annie détient un certificat d'enseignante de l'Université du Québec et a travaillé pendant nombre d'années comme fonctionnaire au gouvernement fédéral. Cette organisatrice hors pair a également fait l'objet de plusieurs documentaires sur les cultures autochtones et les questions sociales. Toute sa vie, elle a tenté d'améliorer la qualité de vie des Autochtones et de faire connaître leurs valeurs positives. L'un des documentaires la mettant en vedette, ainsi que son conjoint Robert (un Métis), intitulé *Kwekànamad (Le vent tourne)* a été mis en nomination dans trois festivals du film autochtone.

Les dures leçons de la vie ont bien préparé Annie pour son rôle de sage et d'aînée. Après avoir triomphé d'un cancer, perdu son fils aîné de 16 ans au suicide en 1990 ans et survécu à un accident qui l'a laissée handicapée en 2001, elle affirme mériter un doctorat de « l'Université de la vie ». Annie a été propriétaire et fondatrice d'un centre de santé établi dans la région de la capitale nationale. Le centre WÀGÉ préconise l'amalgame de trois types de médecine : autochtone, alternative et scientifique, un concept inspiré de la roue de guérison.

Elle a joué un rôle de premier plan dans l'établissement du Kumik (le Bureau de l'aîné du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada) et est l'instigatrice de la Semaine nationale de sensibilisation aux cultures autochtones qui se tient chaque année dans les ministères fédéraux. De plus, elle a été la première présidente autochtone du Club des Toastmasters du Centre de l'amitié Odawa d'Ottawa.

Annie a une façon bien à elle de capter l'attention des gens. Malgré sa douceur et sa grande simplicité, elle parvient, grâce à son enseignement et à ses guérisons, à susciter de très vives émotions chez les gens, sans compter son choix éclairé de mots qui vont droit au cœur. Annie consacre beaucoup d'énergie à faire connaître les valeurs autochtones et elle encourage les gens à s'en inspirer pour transmettre des messages de paix, de tolérance, de respect et de dignité partout dans le monde.

Reconnue partout au pays, la sage Annie Smith St-Georges a mis sur pied la Semaine nationale de sensibilisation aux cultures autochtones organisée chaque année à l'échelle des ministères fédéraux. Annie est toujours prête à promouvoir les cultures et les valeurs autochtones partout sur la Terre mère (arstgeorges@hotmail.com).

Dr. Mark Totten works with groups across Canada and in other countries on evidence-based practices in the areas of gangs, crime prevention, mental health, child maltreatment and family violence, bullying and harassment, sexual exploitation and trafficking, and gender identity. Along with his partner Sharon Dunn, he is President of Totten and Associates, a consulting company with the mission of "doing social justice science that makes a difference in the real lives of complex need people and their communities." He is currently collaborating with groups in Ontario and Western Canada in the development and evaluation of multi-year gang prevention, intervention and suppression strategies. Many of his projects involve partnerships with Aboriginal and ethno-racial communities. Mark is past Director of Research at the Youth Services Bureau of Ottawa (1987–2007) and has worked with high-risk children, youth and families for three decades. He has a Master of Social Work and a PhD in Sociology. He is an expert witness on gangs and a certified social worker. He has authored over 30 books, academic articles and government reports, including *Guys, Gangs and Girlfriend Abuse* (2000), *When Children Kill: A Social-Psychological Study on Youth Homicide* (2002), and

Promising Practices for Addressing Youth Involvement in Gangs (2008). He is a frequent media commentator and keynote speaker at provincial, national and international conferences.

Mark Totten, Ph. D. travaille pour le compte de divers groupes au Canada et dans d'autres pays. Il s'intéresse surtout aux pratiques éprouvées ayant trait aux gangs de rue, à la prévention du crime, à la santé mentale, aux mauvais traitements infligés aux enfants, à la violence familiale, à l'intimidation, au harcèlement, à l'exploitation sexuelle, à la traite des personnes et aux questions d'identité sexuelle. Avec sa conjointe Sharon Dunn, il est président de Totten and Associates, une firme de consultation dont la mission consiste à « avoir recours à une science de la justice sociale qui fait une réelle différence dans la vie de gens aux besoins complexes et de leurs collectivités ». Il collabore actuellement avec des groupes de l'Ontario et de l'Ouest canadien à l'articulation et à l'évaluation de stratégies pluriannuelles de prévention, d'intervention et de suppression. Plusieurs de ses projets engagent la participation de partenaires de collectivités autochtones et ethniques. Ancien directeur de la recherche au Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa (1987–2007), Mark travaille depuis une trentaine d'années auprès des enfants, des jeunes et des familles à risque. Il détient une maîtrise en travail social et un doctorat en sociologie. Il est également un témoin expert sur les gangs de rue et un travailleur social agréé. Il a rédigé plus de 30 livres, articles spécialisés et rapports gouvernementaux, compris *Guys, Gangs and Girlfriend Abuse* (2000), *When Children Kill: A Social- Psychological Study on Youth Homicide* (2002) et *Promising Practices for Addressing Youth Involvement in Gangs* (2008). Mark Totten est souvent sollicité à titre de commentateur et de conférencier dans le cadre de congrès provinciaux, nationaux et internationaux.

Margot Van Sluytman is a poet and an award-winning Expressive Writing Facilitator who teaches individuals how to write their voices to find healing and transformation. Her most recent books include *Sawbonna: Dialogue of Hope* which received praise from Sister Helen Prejean author of *Dead Man Walking*; *The Other Inmate: Poetry and Workbook for Restorative Practices*; *Dance With your Healing*; *Tears Let Me Begin to Speak*. She is a member of the National Association for Poetry Therapy and the Society for Arts in Healthcare. Her incredible healing story was featured in the *National Post* and in *MacLeans Magazine* in May 2009. www.margotvansluytman.com

Margot Van Sluytman est poétesse et animatrice d'expression personnelle par l'écriture. Elle enseigne à des personnes l'art de trouver leur voix par écrit pour se retrouver et se transformer. Ses plus récents ouvrages comprennent *Sawbonna: Dialogue of Hope*, qui lui a valu les louanges de Soeur Helen Prejean, auteure de *Dead Man Walking*; *The Other Inmate: Poetry and Workbook for Restorative Practices*; *Dance With your Healing*; et *Tears Let Me Begin to Speak*. Elle est membre de la National Association for Poetry Therapy et de la Society for the Arts in Healthcare. Le récit incroyable de sa guérison a été relaté dans *The National Post* et dans le magazine *MacLeans* en mai 2009. www.margotvansluytman.com

Marion Wright is the Vice Chair of the Alliance to End Homelessness and the Chair of the Public Affairs Working group of the Alliance. She is a member of the Leadership Table to End Chronic Homelessness in Ottawa. Marion is also currently the Chief Executive Officer of the Canadian Mental Health Association, Ottawa Branch. Her academic background is in pharmacy and physiological psychology (now cognitive neurosciences) at the master's degree level. For 18 years, she held the position of Managing Director of the Behavioural Medicine Unit, Department of Medicine, McMaster University, Hamilton, Ontario. For the past 13 years, she has provided leadership in the community mental health field in Ontario, as Executive Director of three branches of the Canadian Mental Health Association and on numerous provincial task forces. At the present time, she is the Co-Chair of the Champlain Mental Health Network, an alliance of hospitals and community mental health agencies, consumers and family members within the Champlain Local Health Integration Network district. She served on two Mental Health Implementation Task Forces and Co-Chaired the Provincial ED Network of CMHA for the past three years.

Marion Wright est vice-présidente de l'*Alliance pour mettre fin à l'itinérance* et présidente du Groupe de travail sur les affaires publiques de cette organisation. Elle est membre du Forum du leadership sur le sans-abrisme d'Ottawa. Marion est également directrice générale de la section d'Ottawa de l'Association canadienne pour la santé mentale. Elle a étudié en pharmacie et en psychophysiologie (neurosciences cognitives) au niveau de la maîtrise. Pendant 18 ans, elle a été directrice générale de l'Unité de médecine comportementale de la Faculté de médecine de l'Université McMaster à

Hamilton, en Ontario. Au cours des 13 dernières années, elle a joué un rôle de leader dans la communauté de la santé mentale en Ontario, à titre de directrice générale de trois divisions de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) et à la table de nombreux groupes de travail provinciaux. Elle est coprésidente du Réseau des Services de Santé mentale du district de Champlain, une coalition d'hôpitaux et d'organismes oeuvrant en santé mentale, de particuliers et de membres des familles du Réseau local d'intégration des services de santé de Champlain. Elle a participé à divers Groupes de travail sur la mise en œuvre en matière de santé mentale et copréside depuis trois ans un réseau de l'ACSM.

Dr. Ivan Zinger received his degree in Common Law from the University of Ottawa in 1992, completed his articles of clerkship at the Federal Court of Canada. In 1999, he obtained his Ph.D. at Carleton University (Ottawa) in Psychology of Criminal Conduct. He is a Research Adjunct Professor with the Law Department at Carleton University.

Dr. Zinger joined the Public Service of Canada in 1996, and has since then held a variety of senior policy and research positions in public safety-related federal departments and agencies. He is recognized as an expert in domestic and international human rights and prison law, and was involved in many international human rights initiatives and delegations. In 2004, he joined the Office of the Correctional Investigator (Federal Prison Ombudsman), as the Director of Policy and Senior Counsel, and has now been appointed as the new Executive Director and General Counsel for that Office.

Dr. Zinger published on various topics including ethics, human rights, dangerous offenders, correctional treatment, the diagnosis of psychopathy and penal segregation. In April 2006, he acted as the guest editor of a special issue of the *Canadian Journal of Criminology and Criminal Justice* entitled "Prison Oversight and Human Rights."

Ivan Zinger, Ph.D. a obtenu un diplôme en common law de l'Université d'Ottawa en 1992 et il a terminé son stage comme adjoint judiciaire à la Cour fédérale du Canada. En 1999, il a obtenu un doctorat de l'Université Carleton (Ottawa) en psychologie du comportement criminel. Il est professeur auxiliaire au département de droit de l'Université Carleton.

M. Zinger est entré à la fonction publique en 1996, et depuis a occupé divers postes supérieurs en politiques et en recherches dans des ministères et des organismes fédéraux de sécurité publique. Il est également reconnu comme un expert des droits de la personne et du droit carcéral à l'échelle nationale et internationale. En 2004, il commence à travailler au Bureau de l'enquêteur correctionnel (ombudsman pour les délinquants sous responsabilité fédérale), à titre de directeur des politiques et d'avocat principal. Il est maintenant le nouveau directeur exécutif et d'avocat général du Bureau.

M. Zinger a publié des articles sur divers sujets, notamment l'éthique, les droits de la personne, les délinquants dangereux, les questions liées au traitement et à l'isolement en milieu carcéral et le diagnostic de l'aliénation mentale. En avril 2006, il a été le directeur scientifique invité pour un cahier spécial de la *Revue canadienne de criminologie et de justice pénale* intitulé « Surveillance des autorités correctionnelles et les droits de la personne ».